

## Que fait-on pour les assurés sociaux ? 50.000 FR. PAR MINUTE... mais il arrive à la Sécurité sociale d'oublier quelques dossiers

Enquête de Maurice LEMAY (III)

LES innovations précédemment énumérées satisfont sans doute en partie la « clientèle » de la Sécurité Sociale. Mais on doit noter que 40 % des dossiers constitués par les assurés sont incomplets. Cette négligence affecte les organisateurs, qui se heurtent, disent-ils, à une mauvaise volonté absolue de la part du public.

« Nous n'avons négligé aucun des moyens de propagande et d'éducation mis à notre disposition. Nous avons eu un stand à la Foire de Paris. Nous avons distribué des millions de tracts. Les gens ne les ont pas lus. Tous les samedis, pendant la « Demi-heure du travail », la Fédération nationale des organismes de Sécurité sociale organise des causeries à la radio. Les écoute-t-on ? Les gens ne s'intéressent à ces

problèmes qu'au moment où ils doivent se présenter à nos guichets. »

« La presse, elle-même, se refuse à nous secourir. Ce serait pourtant son rôle, d'informer le public. Au lieu de cela, on nous a reproché de « gaspiller l'argent des assurés » lorsque nous avons instauré le système des payeurs à domicile et lorsque nous avons distribué dans les écoles des « jeux de cartes » éducatifs. Que fait-il faire d'autre ? Des films éducatifs ? On nous accuse d'en faire encore de dépenser nos frais de gestion en propagande. »

« Malgré cela, savez-vous que vous pouvez passer dans nos centres les examens médicaux les plus sérieux, et pratiquement sans attente, puisqu'on vous convoque à une heure choisie par vous ? Savez-vous que dans chaque mairie une assistante sociale est là pour vous conseiller et vous aider dans vos démarches ? Savez-vous que vous pouvez téléphoner à TRU 16-62 et demander au service de renseignements toutes les informations voulues ? Seulement, voilà, nos neuf lignes téléphoniques sont surchargées et nous ne pouvons en avoir plus... »

### Un fossé à combler

Eh bien ! pour notre part, nous avons rempli notre rôle. A la Sécurité Sociale de continuer à étudier les mesures pratiques propres à informer le public et à accélérer les démarches, telles, par exemple, que l'apposition d'affiches claires et précises et la distribution de tracts chez les pharmaciens.

Car si nous avons vu des assurés qui se montraient heureusement surpris de recevoir en moins de deux semaines le remboursement de frais importants, nous avons vu par d'autres que tout n'était pas pour le mieux dans le plus délicat des domaines.

Ainsi, le cas d'une personne qui quitte abandonner son travail en avril 1947 pour raison de santé, et qui, n'ayant pu reprendre ce travail, n'a pas encore touché le moindre remboursement, un an plus tard.

Ses déboires commencèrent en mai 1947. Elle visita trois centres parisiens de la Sécurité Sociale (et fit trois fois, chaque fois, pour décrire son dossier à la caisse du 15<sup>e</sup> arrondissement). Ayant obtenu un congé de maladie, elle partit à la campagne, le cœur léger, persuadée qu'elle n'avait plus qu'à attendre le remboursement de ses frais médicaux. Mais elle n'a pu encore reprendre son travail et s'est établie définitivement dans les environs de Boulogne-sur-Mer. Depuis, elle a envoyé des lettres réclamant ces pièces qu'on lui réclamait, des duplicatas, des lettres recommandées, qui restaient le plus souvent sans réponse, s'est rendue à Paris, à Boulogne, tout cela en vain.

Tout à coup, l'affaire s'est corvée : elle a reçu coup sur coup : le 21 janvier 1948 une lettre de la caisse de Boulogne ; on n'a pas son dossier, on va faire des recherches, on l'avise. Le 29 janvier, une lettre de la caisse centrale rue de Dunkerque, où l'on a retrouvé son dossier : demande de renseignements complémentaires auxquels il est aussitôt répondu. Le 16 février, une lettre de la caisse du 15<sup>e</sup>, on ne trouve définitivement plus trace du dossier, peut-être fourni des duplicata ?

Maintenant, résignée, l'intéressée se demande dans quelle situation peut se trouver une personne sans ressource qui doit abandonner son travail, engager de gros frais médicaux, sans recevoir aucun remboursement un an après... Je tiens à la disposition de la Sécurité Sociale le volumineux dossier qu'elle a constitué.

La Sécurité Sociale règle de 50.000 à 35.000 dossiers chaque jour. Ses caisses remboursent 50.000 francs chaque minute. Mais la machine ne tourne pas toujours sans heurt.

FIN.

## Le coup de main de la S.N.C.A.C. était un coup monté

VICTIME, à l'entendre, de l'audace d'un gangster qui lui déroba mercredi matin, dans les locaux de la S.N.C.A.C., 9, rue Pillet-Will, sa sacoche et 2.300.000 francs, l'encasseuse Lucien Provost a été aussi victime de la sagacité des enquêteurs.

Ceux-ci, après de longs interrogatoires, ont réussi à tirer l'affaire au clair : Provost, comme nous le laissons entendre hier, a reconnu qu'il s'était laissé attaquer et que les coups de matraque reçus, pour désagréables qu'ils

furent, ne lui causèrent pas de surprise. L'instigateur du coup de main était un ancien employé de la S.N.C.A.C., Louis Bailly, 47 ans, renvoyé depuis le mois d'avril 1947 à la suite d'un détournement de 500.000 francs opéré à l'aide de fausses signatures. Bailly a été arrêté hier matin à son domicile, 17, rue des Abbesses.

Lucien Provost, employé depuis dix ans à la S.N.C.A.C., était resté l'ami de Bailly. Il y a quelques jours, celui-ci, se trouvant à court d'argent, avait proposé l'affaire à Provost. On lui présentait « l'agresseur ». Les deux hommes se servaient la main.

Au jour fixé, Provost alla retirer à la banque les 2.300.000 fr. Il prit en outre la précaution de mettre dans son portefeuille 15.000 francs. Lorsqu'il parvint à la cage de l'ascenseur, dans le hall de l'immeuble, l'encasseuse attendit son coup de matraque. Un moment, il crut que le coup de main allait rater, car plusieurs employés montaient dans l'ascenseur ou en sortaient.

Ce sont ces points curieux du récit de l'agression fait par Provost qui devaient mettre les policiers sur la piste des « gangsters ». Mais, le « matraqueur », bien qu'identifié, a pris la fuite.

En dépit de ses dénégations, Bailly, au domicile de qui on trouva une importante somme d'argent, après avoir été interrogé, dans les locaux de la P. J. par l'officier de police Salavert, puis confronté avec Provost, a été écroué ainsi que celui-ci.

### Les « G-Men »

parisiens ne sont pas dissous

Le bruit courait récemment dans les couloirs du quai des Orfèvres que la fameuse brigade des agressions devait être dissoute.

Un haut fonctionnaire du quai des Orfèvres vient de déclarer qu'il n'était nullement question de dissoudre la brigade des « G-Men » et qu'au contraire il faudrait augmenter ses moyens d'investigation.

### « MASculINS », MAIS SINGULIERS...

Ce que ces deux New-Yorkais incarnent, sous la coupe de l'originalité, c'est, paraît-il, la mode d'élégance et l'esprit de conquête du sexe fort américain. Le « New Look », tel est le nom de cette mode cavalcade d'audace, obéissant à la « base » un très vif succès de curiosité.



On ne pourra pas dire qu'il n'a pas mis d'atouts dans son jeu.

Le débat marshallien n'en sera pas moins acharné. Monaco aura sa fougue et des valeurs sûres comme Borgia et Varkala, mais Marseille possède une excellente technique et des hommes de classe, tels que Burdies, Chocat et Nemeth et si nous les préférons c'est seulement parce qu'ils joueront « à l'homme ».

Henri GARCIA.

## Un quintette offensif avec Bongiorno et Baratte eût été plus séduisant, mais la présence de HESSERER est indispensable à l'équipe de France



Darui passe les consignes à Domingo qui, dimanche, à Colombes, gardera les buts français.

### L'équipe d'Italie

L'équipe de football d'Italie, qui sera en sélection nationale, est composée de joueurs suivants :

Bacigalupo (Turin) ou Sentimentale (Juventus) ; Ballarin (Turin), Maroso (Turin) ; Anovazzi (Milan), Rigamonti (Turin), Grézar (Turin), Monti (Turin), Lolk (Turin), Gabetto (Milan), Mazzola (Turin), Carapelle (Milan).

Remp. : Avanzolini (Florence), Eliani (Florence), Ossola (Turin).

Tous ces joueurs effectueront le déplacement et M. Pozzo, sélectionneur national, est susceptible d'apporter jusqu'au coup d'envoi des modifications à son équipe.

## Tous les coureurs et directeurs sportifs s'agitent autour de PARIS-ROUBAIX

PARIS-ROUBAIX, qui se courra dimanche, servira de débuts aux grandes classiques internationales. Chaque marque prépare ses hommes avec minutie et le vainqueur ne pourra être qu'un grand champion. Du côté français, la participation est nombreuse (114 coureurs) et de qualité.

On ne sait vraiment pas quel champion désigner comme favori. Antonin Magne a ordonné à ses hommes de s'entraîner sagement sur les pavés de banlieue, car il n'oublie pas que le pavage du Nord sera un « juge de paix » impitoyable. Dlot, Pernic et Chapatte ont respecté la consigne : Idée, Giguet et Danguillaume ont préféré reconnaître les lieux. Caput est au vert dans l'Yonne et Paul Néri en repos dans le Nord. Quevenet s'apprête à reconnaître les moindres accidents du parcours.

Les « Métropole », Macorig, Huguet et Guéan se préparent à un éventuel succès en parcourant les routes de la banlieue-est. Quant à Mahé et Baldassari, ils sont au repos. Ludovic Feuilleux compte beaucoup sur Carfi et Muller qui travaillent d'arrache-pied à parfaire leur condition physique sur les routes du Nord.

Les Transalpins auront des hommes de grande valeur dans la course puisque Zanazzi, Moscardini, Casola, Monari, Bizzi, Fazio, Bertocchi et Lecoq en seront, mais le principal danger pourra venir une fois encore de Belgique.

On sait que Paris-Roubaix est une course française particulièrement favorable aux Belges, et ceux-ci se feront un point d'honneur d'y triompher.

Rick Van Steenberghe nous est annoncé comme favori. C'est, déjà vainqueur en 46 et en 47, voudrait confirmer le proverbe et faire la passe de trois. Gyselle tient beaucoup à vaincre dimanche. Pour cela il se repose. Intense, Ludovic Feuilleux qui désire beaucoup le succès aligne une équipe belge de grande allure avec Sterckx, Remue, Impens, Masson, Vlacnyck, De Simplaere et Schotte.

On ne pourra pas dire qu'il n'a pas mis d'atouts dans son jeu.

### Réouverture du vélodrome de la Croix-de-Berny

C'est dimanche, 4 avril, à 14 heures, que le vélodrome de la Croix-de-Berny rouvrira ses portes aux coureurs cyclistes.

A cette occasion, un match-omnium mettra aux prises le Hollandais Derksen, le Belge Gosselin et les Français Senftleben, Fousse, Douset et Girard.

Derrière moto, Lamboley, Lemoine, Minardi, Falk Hansen, Bruneseau, Level, seront aux prises, ainsi que les aspirants stayers Pournier, Solente, Doré, Lespille, Sabat, Testu, Coudrain et Georget. Ces derniers seront aux prises sur 50 kilomètres en une épreuve comptant pour le championnat de France de demi-fond. Les deux premiers seront, en effet, qualifiés pour participer aux éliminatoires qui auront lieu ultérieurement.

Le Grand Prix motocycliste se déroulera le 17 mai dans la principauté de Monaco.

L'équipe de basket-ball du Royal Racing Club de Bruxelles a battu la formation du C. A. P. O. de Limoges par 43 points à 31.

### HAGET au Pays de Galles

Vingt-quatre juniors espèrent jouer contre leurs camarades gallois à Cardiff. Ils ne seront évidemment que quinze à la suite de l'entraînement de demain.

Quelques joueurs connus, soit par leurs propres mérites, tel Espérance, soit par les exploits de leur père, tel Haget et Lalande qui jouent demi d'ouverture et trois quart aile tout comme leur père.

MM. Haisse, Hardouin, Gounaud, Redoutet, Semmartin, Béhéguez, qui accompagnent l'équipe espèrent la victoire. Nouveau succès français au Pays de Galles ? Pourquoi pas ?

Victor PERON.

## Le PUC et Marseille... peut-être les plus fortes équipes de basket-ball du moment

Le championnat de basket-ball arrive lentement à son ultime phase. Dimanche, il atteindra les demi-finales. Cette année, nous aurons la chance d'y trouver réunis les quatre premiers clubs de moment : P.U.C., Championnet, Marseille et Monaco.

Dès le début de saison nous pouvions prévoir que ces quatre clubs allaient jouer un grand rôle dans le championnat 1948 voire même se qualifier tous les quatre en demi-finales. Il était quasi-certain que le titre ne pouvait échapper à l'un d'eux.

La difficulté est aujourd'hui de choisir un gagnant entre le P. U. C. et Championnet et entre l'U. A. Marseille et l'A. S. Monaco.

Le P. U. C. et Championnet joueront à Japy. Ils auront chacun leur chorale de supporters, ils ont aussi chacun leurs atouts : les nôtres, notamment Frérot, Favory, Guilloin et Faucherre, chez les étudiants, et Lesmaroux, Chalifour, Desaymonnet et Barras, chez les Montmartrois.

Le P. U. C. a un avantage au départ, c'est de posséder le titre. C'est la raison pour laquelle il sera notre favori.

Le débat marseillais n'en sera pas moins acharné. Monaco aura sa fougue et des valeurs sûres comme Borgia et Varkala, mais Marseille possède une excellente technique et des hommes de classe, tels que Burdies, Chocat et Nemeth et si nous les préférons c'est seulement parce qu'ils joueront « à l'homme ».

Henri GARCIA.

Le second stage pré-olympique de plongeurs commencera lundi.

C'est dans le bassin de Meulan, sur une distance de 5 kilomètres, que sera disputée, dimanche, à 11 heures, la première rencontre de l'avron de l'année : Meulan-Pontoise, en huit à pointe.

Les régates organisées par le Comité des Régates Internationales de Paris, dimanche après-midi, dans le bassin de Levallois, ont lieu au profit des sinistrés de l'Est.

### CABOCHE-BERTO un débat animé

Ce soir, l'Élysée-Montmartre sentira sa seconde réunion de basket-ball, en match vedette, Lucien Caboché contre l'italien Ludovic Berto, ce matin à Colombes, ou l'inverse.

Ce soir, le Cirque d'Hiver reprend ses soirées de catch. Au programme : C. Freymond-Jack Berto-Matassa-Manuel. Guilloin-Barto-Joyeux-Montory.

Raymond Sommer, au volant de la nouvelle voiture française « O.T.A. Arsenal », a battu Pierre Foullet par 10 à 0 l'éponge à la neuvième reprise.

Au Mans, le champion de France des poids mouches, Lucien Berto, a battu Pierre Foullet par 10 à 0 l'éponge à la neuvième reprise.

2

## Mystérieuses patrouilles aériennes... dans le Centre et en Champagne

DOUZE prisonniers de guerre allemands se sont évadés, en trois jours, du Chambon-Feugerolles. On se demande si ces départs en série, et particulièrement au point, semblent-ils, ne sont pas organisés par une « chaîne » clandestine.

Des avions inconnus ont survolé la région stéphanoise, ces derniers jours, ce qui laisse supposer l'existence d'un aérodrôme clandestin.

D'autre part — et bien plus au nord — les habitants d'Arcis-sur-Aube, Mailly-le-Camp et Chaumont sont intrigués, eux aussi, par la présence, dans le ciel champenois, d'avions « tout-terrain » en rond.

Parallèlement, à l'on peut dire, les gendarmes font dans les campagnes des rondes de nuit, et les visites de nuit, de nombreuses fermes sont visitées de cour en étable, et l'on se demande si cette enquête mystérieuse ne serait pas en corrélation avec les évènements du Chambon-Feugerolles.

## AU BANQUET DES VIEUX...

l'addition se montait à 16.000 ans !

La ville d'Étretat (Seine-Inférieure) et la commune d'Étretat (Nord) se disputent actuellement le record de la longévité.

Alors qu'à Enneval, on compte 15 vieillards de plus de 70 ans, sur une population de 1.125 habitants, la mairie d'Étretat signale qu'un repas de vieux offert par la municipalité réunissait 130 vieillards sur un total de 1.908 habitants.

Trois frères de plus de 70 ans étaient attablés en face de trois sœurs, de plus de 70 ans également. Les assistants de ce repas comptaient ensemble plus de 16.000 ans.

### Il neige en Savoie

MOUTIERS, 1<sup>er</sup> avril. — La neige est tombée en abondance pendant quelques heures sur la Tarantaise.

Les sommets de toutes les montagnes environnantes sont recouverts de neige.

## Les arbitres de football anglais ne veulent plus recevoir des bouteilles argentines sur la figure

LONDRES, 1<sup>er</sup> avril (par téléphone). — Huit Anglais, arbitres professionnels de football, s'étaient acceptés récemment une invitation à aller exercer leurs talents en Argentine.

Ils viennent d'avertir l'Association argentine que si les supporters de certaines équipes continuaient à jeter des bouteilles vides ou des pierres comme ils l'avaient fait au cours d'un match dimanche dernier, ils auraient le regret de regagner les terrains de football anglais.

Pourtant, des correspondants anglais font remarquer que le match qui avait provoqué les protestations des arbitres professionnels anglais s'était passé plutôt calmement par rapport aux habitudes locales. Certes, il est possible que les correspondants anglais ne soient pas fâchés de souligner la pétulance du public argentin après les récentes frictions entre la Grande-Bretagne, l'Argentine et le Chili au sujet de oliviers archipels antarctiques. Ces frictions avaient quelque peu gâché les Anglais.

C'est donc avec les réserves d'usage que nous citons les correspondants anglais lorsqu'ils affirment qu'il n'est pas rare dans les matches de voir la police intervenir en tirant en l'air des coups de feu d'avertissement, ou même dans certains cas en recourant à des lances à incendie pour calmer les supporters des équipes en présence.

Dimanche dernier, un arbitre de touche argentin aurait même été assommé et laissé mort sur le terrain par des supporters mécontents.

On signale que les arbitres professionnels argentins, inquiétés de la concurrence que leur font les huit anglais, ont menacé de faire grève. — J.-P. D.

### LES RESTES de fronts Français morts en Suède sont ramenés en France

STOCKHOLM, 1<sup>er</sup> avril. — Les restes de 30 Français, morts en Suède pendant la guerre, vont être rapatriés par la vapeur suédoise « Rolf », qui a quitté Malmö ce soir. Le capitaine de ces corps sont ceux de soldats français évadés d'Allemagne qui se réfugièrent en Suède.